

Le Chapeau Rouge

Une grosse nouvelle a été publiée par la *Presse*, vendredi, 7 courant. C'est la nomination prochaine, paraît-il, du successeur de Son Eminence le Cardinal Taschereau, décédé il y a déjà quelques années.

On dit que le choix du Saint-Siège est unanime et que le vénérable archevêque d'Ottawa, Mgr Thomas Duhamel est définitivement nommé à cette haute position. Les vertus civiques du nouveau titulaire, son âge avancé, les grandes capacités administratives dont il a fait preuve dans le passé, dans un diocèse difficile à conduire, tout contribue à rendre cette nomination acceptable à tous les catholiques du pays. Une raison encor plus sérieuse, au point de vue du parti libéral, est le fait qu'en 1896, Mgr Duhamel est le seul, de tous les évêques du pays, qui n'a pas fait de tort au parti libéral ; c'est du moins ce qui ressort de la biographie publiée par la *Presse*.

Au point de vue économique, il y a une autre question très importante pour les catholiques de la province. Une cour cardinalice coûte toujours très cher, et c'est même pour cela que le *Petit Cathéchisme* des trois provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa a été resondu et qu'un monopole a été créé au bénéfice exclusif de l'archevêché de Québec.

Aujourd'hui, tout naturellement, les gens de Québec ne sont pas pour lâcher ce monopole pour le donner à ceux d'Ottawa, et il faudra trouver une nouvelle source de revenus pour subvenir aux dépenses de la nouvelle cour.

A ce point de vue, donc, il n'y a rien à perdre.

* *

Une autre question à envisager, et qui est aussi très grave, est la part d'ambitions légitimes et d'aspirations d'autres titulaires tout aussi importants, tout aussi dignes, tout aussi capables de remplir la haute dignité octroyée à notre pays par la sollicitude du Saint-Siège à notre égard.

Nous n'avons pas mission de parler en faveur

de tel ou tel candidat, mais il nous semble que le diocèse de Montréal, le plus populeux, le plus riche et le plus grand de tous les diocèses de la Province et même du Dominion, avait des droits incontestables à recueillir la succession du Cardinal Taschereau.

Les talents incontestables, l'éducation supérieure, et les vertus de Mgr Bruchési le désignaient aussi pour occuper ce haut poste, mais, d'un autre côté, sa grande humilité l'empêchait d'aspirer à une dignité qui n'est généralement conférée qu'à des hommes qui ont dépassé la soixantaine, et nous ne serions pas du tout surpris que lui-même ne se soit servi de la grande influence qu'il possède dans le pays pour faciliter à son illustre collègue Mgr Duhamel, l'obtention du chapeau rouge.

Il y aurait de plus une raison d'égoïsme dans le choix de Mgr Bruchési. C'est qu'il appartient à la confrérie des journalistes. Il ne faut pas oublier qu'avant de devenir archevêque, Mgr était le distingué rédacteur de la *Semaine Religieuse*, où il avait remplacé M. Paul Dupuy, rédacteur du *Canada-Revue*. Il sortit du journalisme et comme tous ceux qui abandonnent la profession, il est arrivé à tout, ce qui prouve toujours le vieil axiome : "Le journalisme conduit aux plus hauts grades, pourvu qu'on en sorte."

Dans tous les cas, cette détermination de Mgr Bruchési de ne pas se mettre de l'avant dans une question qui nous intéresse si fortement, nous désole, et nous souhaitons ardemment qu'il soit le successeur du prochain cardinal, Mgr Duhamel, lorsque celui-ci, chargé de gloire et d'années, après avoir rempli avec la dignité qui le caractérise cette position éminente nous aura laissé pour aller recevoir dans un monde meilleur, la récompense de vertus pratiquées pendant un si grand nombre d'années.

En attendant, nous ne pouvons que nous joindre au grand nombre de catholiques qui aujourd'hui disent dans leur cœur au nouveau cardinal :

Ad multos annos.

CATHOLIQUE